

nous pouvons marcher à pieds secs, il va surgir dans nos cours une vie nouvelle, un regain, un réveil de nos yeux endormis : le ballon, les quilles, le croquet, le mouton etc, j'allais dire le moine.... qui nous ressuscitera le moine?... Le jeu yankee, le solennel *base-ball* a même montré l'oreille ; et, n'aperçois-je pas là-bas des soldats alignés, des mouvements militaires, une compagnie, un bataillon quoi ? qui déjà en cadence s'avance ?? Donc vive le printemps, vivent les beaux jours d'été !

A propos de débâcle.—Cette année, contre la coutume, la débâcle de notre petite rivière s'est faite sans bruit, sans mot dire à personne pas même au chroniqueur, non plus qu'au gérant des *Annales*. Nos lecteurs en ignoreront donc les péripéties, si péripéties il y a eu.—De même la crue des eaux s'est produite sans créer la moindre émotion, et elle a été relativement faible. Serait-ce le pronostic d'une année de disette ? A Dieu ne plaise ! Toutefois notons bien le fait et... *faisons une croix.*

Retraite des finissants, 14, 15, 16 avril.—Elle a lieu comme d'ordinaire, durant les trois derniers jours de la semaine sainte ; elle se fait sérieusement ; M. le Supérieur donne les instructions sur le choix d'un état de vie.

Le devoir de devenir plus sages en vieillissant, le bon exemple qu'il faut donner à de jeunes confrères, le besoin de confirmer sa décision, d'assurer davantage le véritable succès de son avenir, l'époque solennelle de la fin de son cours d'étude : tout ne prêche-t-il pas la nécessité de faire une bonne, une excellente retraite ? Cela est de toute évidence sans doute pour ceux-là qui se sentent appelés à marcher dans la voie des conseils évangéliques ; mais combien plus frappantes doivent paraître ces vérités au jeune homme vraiment sérieux qui, avant de quitter le séminaire, doit s'armer de toutes pièces, couvrir d'un triple airain sa foi, sa vertu,